POLITIQUE ■ Un rassemblement iconoclaste transcende tous les courants et se positionne pour les municipales

Un « Nouvel Orléans » à l'horizon 2014

Depuis deux mois, une page Facebook affiche les ambitions du « Nouvel Orléans ». Un groupe de réflexion, et d'action, qui entend rénover l'exercice du pouvoir à Orléans.

Anthony Gautier

Une page Facebook sous-titrée « Soyons le changement que nous espérons » et des forums bucoliques – dont le deuxième se tient aujourd'hui même – sur les pelouses du parc Pasteur : pour l'heure, l'existence politique du groupe « Nouvel Orléans » se résume modestement à ces deux événements.

Mais l'on sait bien, en politique comme ailleurs, que l'appétit vient en mangeant, d'autant que ce rassemblement « d'hommes et de femmes de bonne volonté » n'a que deux petits mois d'existence officielle, et qu'il grossit semaine après semaine. Et puis, les municipales de mars 2014, ce n'est pas encore tout à fait demain.

Initié par Philippe Clément, ancien maire de Mardié, et qui a apporté des contributions politiques plus ou moins longues à Jean-Pierre Sueur (PS) comme à Serge Grouard (UMP), « Nouvel Orléans » est un rassemblement de citoyens, présenté comme « ouvert, non partisan, et apolitique ». Des qualificatifs qui pourraient, de prime abord, paraître un peu « tarte à la crème », mais qui, une fois développés, affichent clairement l'ambition de renouveler l'exercice politique local.

« On fait actuellement du maire une sorte de patron, or, il s'agit d'une organisation coutumière, pas légale, qui sclérose le fonctionnement de la cité. Nous préparons une autre approche de la vie politique, pas partisane, pas clanique, ouverte à tous ceux qui ont envie de travailler ensemble. On a des sympathisants au sein même de l'équipe municipale actuelle », explique Philippe Clément.

Entre Serge Grouard (UMP) et Corinne Leveleux-Teixeira (PS), où bat le cœur de « Nouvel Orléans » ? La réponse fuse : « Ni vers l'un, ni vers l'autre, ils sont porteurs d'un mode de fonctionnement traditionnel, partisan, ou le maire est le personnage dominant ».

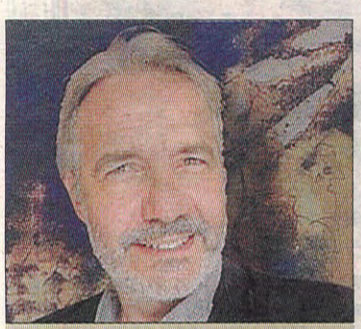
Au regard des « amis » affichés sur la page Facebook, « Nouvel Orléans » est aujourd'hui un groupe relativement iconoclaste qui rassemble des artistes, d'anciens élus, des sympathisants communistes comme UMP, et majoritairement des personnes de la société civile. Un laboratoire d'idées et un cénacle d'échange où la parole politique est libre. Ceci étant, Philippe Clément ne cache pas les ambitions de son groupe. L'homme a d'ailleurs fait le tour des popotes politiques locales, et informé les acteurs, de droite comme de gauche, de ses velléités électorales.

« Du cerveau collectif »

« Nous allons fonctionner à deux niveaux. Un premier, très large, lieu de réflexion collective ; un second, plus engagé, plus actif qui travaillera sur un autre mode de gouvernance et qui planchera sur une nouvelle vision de la ville ». Est-ce à dire qu'il s'agira d'élaborer un programme politique pour les municipales de 2014 à Orléans ? La réponse est sans ambiguïté. « Si nous parvenons à mener à bien ce travail préparatoire, sur tous les sujets qui concernent la gestion d'une ville, nous nous lancerons dans la campagne des municipales. Mais tardivement, autour du mois de novembre ».

Une nouvelle force en présence, donc. Après Corinne Leveleux-Teixeira (PS) et Tahar Ben Chaabane (centriste), les deux seuls candidats officiels, le groupe « Nouvel Orléans » affiche ses ambitions de renouveau. Résumées à une formule : « Faire du cerveau collectif ». ■

AMBITIONS. « Nouvel Orléans » invite à la réflexion collective sur la manière dont le pouvoir local doit être exercé. Un programme pour 2014 ?



« Nous préparons une autre approche de la vie politique »

PHILIPPE CLÉMENT initiateur de « Nouvel Orléans ».

FACEBOOK. La page sur le Net, créée il y a deux mois, rassemble de plus en plus « d'amis », issue de toutes les sensibilités politique.